

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 3 (1915)

Heft: 34

Artikel: De-ci, de-là...

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-250659>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En conclusion de cette intéressante étude, il faut nous pénétrer de l'idée que nous sommes au seuil d'une période de grande mortalité. Car, et c'est encore une des constatations de M. Hersch, c'est généralement la seconde année d'une guerre qui est la plus meurtrière pour la population des pays neutres — phénomène dont l'explication est facile pour tous ceux qui ont vu de près la misère et le chômage de la première année, et qui songent aux grossesses de certaines mères, durant cette période. Cette mortalité va atteindre surtout les petits enfants. N'y a-t-il pas un enseignement pratique immédiat à tirer de cette constatation pour l'Etat, pour les particuliers, pour les femmes, qui savent maintenant ce qui reste à faire? Et ne devons-nous pas remercier M. Hersch de nous l'avoir aussi clairement et scientifiquement démontré? E. Gd.

* * *

Hermine KESSLER: *Frauen und Töchter im St.-Gallischen Erwerbsleben. (Les industries féminines dans le canton de St-Gall.)* Une brochure publiée par l'Union für Frauenbestrebungen, Section de St-Gall de l'Association suisse pour le Suffrage féminin. Imprimerie Zollikofer et Cie, St-Gall, 1915; prix, 30 cent.

Ce travail, intéressant et fortement documenté, est dû à la plume compétente de M^{lle} Hermine Kessler, directrice de l'Ecole professionnelle des jeunes filles, à St-Gall. Nul ne pourrait mieux connaître son sujet, ni présenter des réflexions plus judicieuses sur les industries féminines dans ce canton. Les mots réunis de St-Gall et d'industrie éveillent immédiatement dans l'esprit l'image des broderies, dont ce canton et celui d'Appenzell ont eu dès longtemps la spécialité. On raconte, en effet, que le tissage de la toile fut introduit dans ces régions par des participants à la première croisade, qui, tentés par les indulgences promises par le pape, accompagnèrent Godefroy de Bouillon en Palestine, en 1099. Beaucoup d'entre eux furent dispersés et réduits en esclavage en Asie ou en Egypte; ils y apprirent à tisser la toile, et ceux qui revinrent dans leur contrée natale y rapportèrent cette industrie, connue en Egypte dès la plus haute antiquité. Au XIII^{me} siècle, les manufactures étaient déjà nombreuses dans la région de St-Gall. On y confectionnait de la toile de lin. Au milieu du XVIII^{me} siècle, vinrent s'y ajouter les tissages de coton, mousseline, etc. Et, vers la même époque, des marchands st-gallois ayant vu à Lyon des broderies turques, exécutées sur de la soie, eurent l'idée de faire reproduire sur la mousseline ces mêmes dessins: l'industrie de la broderie était créée. Ce qu'elle devint, chacun le sait. Le métier à main avait été dès longtemps remplacé par des machines. Les premières, installées dans le couvent de St-Léonard, étaient actionnées par des bœufs ou des chevaux. En 1790, l'industrie de la broderie occupait de 40 à 50,000 personnes. L'ouverture du marché américain en 1821 lui donna un formidable élan. On n'arrivait pas à livrer assez de marchandises. C'est alors ou peu après, vers le milieu du XIX^{me} siècle, que furent introduites à St-Gall les machines à broder, et que la production devint intense. On comptait en 1884 plus de 20,000 machines. Et les dessinateurs inventaient toujours de merveilleuses nouveautés, les techniciens, de non moins merveilleuses machines pour les exécuter. Seulement, là comme partout, le travail, si rapidement, si exactement accompli par les machines, avait supplanté le travail à la main. Déjà de nombreuses ouvrières devaient chercher leur gagne-pain dans d'autres domaines. Puis la mode, cette déesse frivole, après avoir longtemps favorisé les broderies de St-Gall, commençait à s'en lasser; la surproduction faisait baisser les prix; l'industrie nationale déclinait. La guerre vint l'arrêter.

Nous nous sommes étendue sur cet aperçu historique, pensant qu'il intéresserait nos lecteurs. Il ne constitue cependant qu'une courte partie de la brochure de M^{lle} Kessler. Nombreuses sont, au contraire, ses considérations sur les autres industries, ouvertes aux femmes, et dans lesquelles elles pourraient trouver un gain appréciable. Repasseuses, courtpointières, modistes, tailleuses pour petits garçons, fleuristes, jardinières, spécialement pour la culture des primeurs, ce sont là autant de métiers offrant un beau champ d'action. M^{lle} Kessler préconise encore chaudement la création d'un office central de travail à domicile, servant de lien entre les travailleuses et les débouchés commerciaux, celle du poste d'une inspectrice de fabrique, tenant en main les intérêts des ouvrières, sans négliger ceux des négociants. Elle insiste aussi sur l'absolue nécessité d'un enseignement ménager complet, qui prépare les jeunes filles, quel que soit leur métier, à la tâche maternelle qui peut les

attendre. Le devoir présent le plus pressant est de préparer les voies à ceux qui viendront après nous, et si chacun s'y emploie de tout son cœur, ces voies conduiront inmanquablement en avant et plus haut. M. G.

De-ci, De-là...

Nous reproduisons ici, d'après les journaux français, le magnifique appel, d'une élévation de pensée et d'une noblesse de sentiments d'autant plus saisissantes que l'auteur a perdu, le mois dernier, un de ses cinq fils sur le front, qu'adresse aux femmes françaises M^{me} de Schlumberger de Witt, présidente de l'Union française pour le Suffrage des Femmes. Voilà la véritable inspiration féministe française:

« Femmes françaises, un certain nombre de permissions vont être graduellement accordées aux soldats du front, dans la mesure où les nécessités de la défense nationale le permettront; quelques-unes d'entre nous vont enfin retrouver pour quelques jours leurs maris, leurs fils, leurs fiancés, leurs frères!

« Notre cœur a bondi à cette nouvelle. On va plonger les yeux dans les yeux, se serrer cœur contre cœur, montrer à leurs pères les petits enfants qui ont grandi ou qui sont nés depuis le départ, se dire tant de choses qu'on ne peut pas s'écrire, vivre ensemble enfin dans la joie débordante du revoir!

« Femmes françaises, nous toutes qui sommes sœurs dans l'amour de notre pays et dans nos devoirs envers la défense nationale, n'oublions pas que nous allons être mises à dure épreuve, songeons que le monde entier va pouvoir juger de la qualité de notre âme et de la valeur de l'esprit qui nous anime; il saura, par la manière dont nous les verrons repartir, si nous sommes des femmes dignes de la France, ou si nous ne sommes que de pauvres amoureuses, des mères indignes d'être les mères de soldats français, des sœurs sans courage, et des fiancées sans valeur morale.

« La joie même du retour comporte une telle gravité qu'il n'est pas trop tôt de l'envisager dès maintenant pour nous mettre en garde contre toute faiblesse.

« Certes, nous n'avons aucune raison de douter du bon résultat de l'expérience des visites dans la famille: l'attitude des femmes françaises depuis le commencement de la guerre, leur courage et leur dévouement sont un sûr garant de la vaillance avec laquelle elles sauront faire face à cette nouvelle responsabilité.

« Les soldats du front nous arriveront pleins de courage et d'entrain, nous le savons par les blessés que nous soignons et par les lettres que nous recevons; les renverrons-nous, au bout de quelques jours, fortifiés par la tendresse dont ils avaient été sevrés si longtemps, ou les affaiblirons-nous par nos larmes et nos regrets?...

« Notre responsabilité à tous sera écrasante et la fermeté d'âme des femmes peut être d'une influence décisive.

« N'oublions pas que notre attitude intérieure se reflètera sur notre visage et dans nos paroles et que les défaillances comme les nobles passions peuvent trouver un écho dans les cœurs.

« Rappelons-nous que nous n'avons pas le droit d'être faibles et que la tendresse vivifiante témoigne d'un plus grand amour que la tendresse amollissante. Nos soldats ne s'y tromperont pas.

« Toute femme qui, à l'heure présente, ébranlerait chez l'homme le sens du devoir envers la patrie serait une criminelle; lorsqu'on combat non seulement pour le pays, mais pour le principe du droit et de la justice dans le monde, le devoir doit être accepté, non comme une lourde charge, mais comme un honneur et comme une joie.

« Femmes françaises, mes sœurs, nous saurons attendre avec patience et sans récriminations le revoir si longtemps espéré; nous saurons comprendre que nos désirs les plus légitimes doivent être subordonnés aux nécessités de la défense nationale; nous saurons accepter nos responsabilités. Nous serons dignes du devoir impérieux et supérieur qui nous incombe. »

* * *

Le Conseil national des Femmes des Pays-Bas a eu dernièrement son assemblée générale à Harlem. Voici ce que nous en fait savoir la Commission de la Presse:

« Parmi les propositions adoptées, nous relevons celle d'inviter le Conseil International des Femmes à faire une enquête sur l'organisation de la Croix-Rouge dans les différents Etats. »

« Dans une assemblée publique, Mrs. Van Bioma-Hymans, pré-

« sidente du Conseil national, a parlé des devoirs des femmes en « temps de guerre, en se plaçant au point de vue social et économique. Elle arrivait à cette constatation générale qu'au début de la « guerre, les femmes de tous les pays s'étaient trouvées hors d'état « de faire face aux conditions anormales dans lesquelles elles s'étaient « vues placées d'un jour à l'autre. Elle en tirait la conclusion que « l'éducation de la majorité des femmes les rend impropres à rem- « placer l'homme à la maison et dans la conduite des affaires, « quelles qu'elles soient. Elle a en conséquence exprimé le vœu

« qu'à l'avenir les domaines d'activité respective de l'homme et de la « femme ne soient pas complètement séparés, et a constaté que le « besoin d'un service public obligatoire pour la femme s'est fait « sentir dans les tragiques circonstances actuelles. — Mme Itallie- « Van Embden, dans un discours sur les tâches des femmes après « la guerre, a déclaré que des possibilités d'améliorations devraient « se trouver dans une éducation en vue de la paix. Elle recommand- « dait également plus de simplicité dans le mode de vivre. »

PUBLICATIONS FÉMINISTES ET D'INTÉRÊT FÉMININ

en vente à l'Administration du *Mouvement Féministe*. Les expéditions ne sont faites que si le montant de l'envoi est joint à la demande. Pour les commandes au dessous de 1 fr. 50, ajouter 0,05 pour frais de port.

A. DE MORSIER : *Pourquoi nous demandons le droit de vote pour la femme*. 1 brochure : 20 centimes.

BENJAMIN VALLOTTON : *La Femme et le Droit de Vote*. 1 broch. : 20 centimes.

Extraits de trois siècles de féminisme : Stuart Mill et Condorcet. 1 brochure : 10 centimes.

M^{me} DE SCHLUMBERGER-DE WITT : *Le Rôle moral du Suffrage féminin*. 1 brochure : 20 cent.

Le Suffrage des Femmes en pratique. 1 vol. : 1 fr. 80.

A. DE MADAY : *Le Droit des Femmes au Travail*. 1 vol. : 3 fr. 50.

La Femme et la Constitution genevoise. 1 feuille volante de propagande. Le cent : 75 centimes.

Carte postale avec pensées suffragistes. La douz. : 25 centimes.

DOCTEUR GIRARD-MANGIN : *Guide antituberculeux*. 1 brochure : 25 centimes.

M^{lle} A. MAYOR : *La Tutelle féminine*. 1 brochure : 10 centimes.

La loi fédérale sur l'Assurance-maladie et ses avantages pour les femmes. 1 brochure : 25 centimes.

VENTE AU NUMERO

Le *Mouvement Féministe* se vend au numéro :

- à Genève : Librairie Eggimann, rue du Marché, 40.
- à Lausanne : Librairie F. Rouge & C^{ie}, rue Haldimand, 6.
- à Neuchâtel : Librairie Sandoz-Mollet, rue du Seyon.



Nous prions nos lecteurs, quand ils s'adressent aux maisons ou aux personnes qui font de la publicité dans le Mouvement Féministe de bien vouloir mentionner notre journal. Ils contribuent ainsi à son développement, en encourageant ceux qui y ont inséré des annonces.



La vie saine à bon marché!

par le nouveau **CAFÉ DE SANTÉ**, marque R. T., délicieux, économique, hygiénique, complet. — Demandez prosp. et échant. gratuits à **L. Secheyayé**, rue des Charmilles, 39, Genève. — Même adresse :

Grand choix de **THÉS**, provenance directe.

ANGLAIS

Grammaire, Littérature, Conversation. — Cours et Leçons particulières.

M^{lle} H.-C. Champury

Lauréate de l'Université d'Oxford

65, Rue de Carouge, 65

Case à louer

Spécialité de Chocolats des premières Marques

THÉ DE CHINE ET DE CEYLAN

M^{lle} C. WANGLER

15, Place du Molard

A côté de la Station des Tramways.



AVEC L'AUTO-CUISEUR

Neofocarium Columba

fabriqué par **Marc Sauter**

5, rue des Granges, GENEVE

Téléphone 33-44

la ménagère pratique fait une économie de 60 % en argent et en temps

AMÉLIORATION des ALIMENTS

Demandez le Prospectus

Foyers du Travail Féminin

RESTAURANTS POUR FEMMES

Corraterie, 18. **GENÈVE** Cours de Rive, 11

Salon de lecture. — **Journaux.**

OUVROIR COOPÉRATIF

GENÈVE - Rue du Marché, 40

LAUSANNE - Rue de Bourg, 26

MONTREUX - Avenue du Kursaal, 5

Sous-Vêtements. Bas et Chaussettes.

Vêtements de Sports.

Jaquettes soie et laine.

Tous nos articles sont fabriqués dans nos ateliers avec des matières de première qualité et livrés à prix modiques directement à l'acheteur.

GENÈVE. — IMPRIMERIE PAUL RICHTER, RUE D^r ALFRED-VINCENT, 10